

Introduction générale

Présentation du sujet

Depuis toujours, l'homme a voulu identifier son environnement et ceci en lui attribuant un nom propre, un nom tiré souvent du relief, de l'eau ou qui fait rappeler dans certains cas un événement important ou un illustre personnage.

Nous allons inscrire ce travail dans le domaine de la toponymie, un des nombreux domaines de l'onomastique, il nous semble donc important de définir cette dernière pour pouvoir bien comprendre notre sujet.

Selon Dauzat, l'onomastique est « une recherche systématique de l'étymologie des noms propres » (1980, p.7). C'est une partie de la lexicologie, celle-ci est d'ailleurs une branche de la linguistique, et de fut la première à avoir soulevé le problème du nom propre qui est devenu par la suite le centre d'intérêt de plusieurs sciences différentes. Cette science se subdivise en deux branches principales : l'anthroponymie (noms de personne) et la toponymie (noms de lieux).

Dubois définit la toponymie comme étant une: « étude de l'origine des noms de lieux, de leur rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues disparues » (1994, p. 485), puisque les toponymes renferment plusieurs aspects géographiques et que leur désignation d'après Rostaing « a un caractère précis et essentiellement utilitaire : montagnes, bois, rivières, plaines » (1974, p. 6).

Brahim Atoui ajoute :

« Toute dénomination implique une notion de limité, car nommer signifie prendre possession d'un territoire, d'un espace. On nomme pour délimiter, pour isoler, identifier, distinguer, démarquer et aussi et surtout pour faire Valloire un certain droit sur une aire donnée » (1994, p.11).

Si l'objet d'étude de la toponymie concerne les noms de lieux aussi divers qu'ils soient, la toponymie comporte plusieurs catégories que Camproux explique :

« L'hydronymie « du grec hydros "eau" et onoma, étudie les noms de cours d'eau, mais aussi des pièces d'eau, des terrains aqueux, etc. , l'oronymie « du grec oros "montagne" étudie les noms de montagnes, mais aussi les noms de hauteurs et d'élévations quelconques, de roches, etc » l'odonymie « du grec odos "route, rue" étudie les noms de rues, mais aussi les noms de chemins et de routes et, plus largement, de toute voie de communication » (1982, p. 6).

La toponymie nous renseigne donc sur l'histoire, la culture et la géographie d'une région, et cela, se confirme par la présence de toponymes relevant de l'histoire et la culture ainsi que du relief de la région étudiée.

Notre sujet de recherche vise à étudier la toponymie de la région de Kherrata. Celle-ci est connue aussi sous l'appellation de «Oued Agerioun ». Le nom kherrata vient selon l'une des interprétations orale du mot arabe « Kherrata » qui signifie « Laboureurs » ou tourner la terre (en relation avec le mode agricole de la région).

Une ville des crues et des abîmes situées au pied de la chaîne des Babours dont le sommet culmine à 2400 mètres, à l'entrée des gorges du Chabet el Akhra, qu'on peut traduire par « le ravin du bout du monde » ou « le défilé de la mort », elle est à environ de 60 Km du chef-lieu de la wilaya de Bejaia. Sa situation géographique se présente comme suit : au nord, par la commune de Taskriout et Darguina, au sud, par la commune de Tizi N'Bechar et Draa-El-Kaid, à l'est, par la commune de Oued El Berd et la région des Babours (Sétif), à l'ouest, par la commune de Draa-El-Kaid et Bouandas.

Sa position centrale entre deux régions dont l'une est arabophone et l'autre berbérophone ou favorise le contact de langue dans cette région.

La ville est touchée par les massacres de Sétif et Guelma qui débute le 8 mai 1945 et pendant lesquels des manifestations nationalistes indépendantistes et anticolonialistes sont réprimées dans le sang par les forces de l'armée coloniale française faisant 45000 morts. Notre objectif est de dresser un répertoire toponymique et linguistique à partir duquel les gens peuvent connaître l'histoire de la ville, la signification des noms et des lieux qu'ils emploient tous les jours.

Motivations du choix du sujet

Nous signalons que la région visée par notre étude est la région de Kherrata. Nous voulons connaître les caractéristiques de la toponymie de cette région. Le choix de ce sujet répond à une curiosité personnelle dans le but de découvrir la toponymie de cette commune et de contribuer à faire connaître la région. D'après Angers :

« La découverte est impossible sans recherche, c'est-à-dire sans questionnement sur l'objet à connaître ou sur des aspects d'un phénomène à éclaircir. C'est ce questionnement qui permet de définir et de délimiter un problème de recherche » (1997, p. 8).

Problématique

A travers cette recherche que nous menons sur les toponymes de la région de Kherrata, nous voulons répondre à ces questions :

Quelles sont les caractéristiques morphologiques et sémantiques des toponymes de la région étudiée ?

Quel est le genre qui prédomine dans notre corpus ? Est-ce que c'est le féminin ou bien le masculin ?

Quel est le nombre qui est le plus dominant dans notre corpus ? Est-ce que c' est le singulier ou le pluriel ?

Quelles sont les catégories thématiques auxquels renvoient les toponymes de la région de Kherrata ?

Le nom de lieu porte-il des marques des civilisations passées ? Quelle est l'origine linguistique de ces toponymes ?

Hypothèses

Dans le cadre de notre recherche nous allons essayer de formuler quelques hypothèses relatives à notre étude : Nous supposons que tous les toponymes ont une signification : un toponyme est formé au hasard des circonstances, et effectivement les toponymes ne sont jamais désignés par des suites de sons dépourvus de sens.

La dénomination de ces toponymes pourrait être influencée par le passage des français et d'autres facteurs, tels que l'histoire la culture la géographie etc. Nous supposons que les toponymes de Kherrata sont formés dans les trois langues (berbère, arabe, français).

Présentation du corpus

Notre corpus a consisté en le recensement des toponymes de la région étudiée, nous les avons sur une carte géographique fournie par le service de la mairie de Kherrata dont voici la référence : Padou intercommunal Kherrata-Draa el Kaid, Phase : III, Planche 03, Echelle 1 / 250, date octobre 2015. Nous avons sélectionné quatre vingt dix (90) toponymes qui englobent les noms des villages, des cités, des quartiers, des fontaines et douars. Ces derniers sont répartis principalement sur deux communes à savoir Kherrata et Draa El Kaid.

Méthodologie de travail

Notre travail de recherche sera principalement réparti sur deux chapitres.

Dans le premier, on fera une analyse morphologique. Dans cette analyse, il s'agira de décrire et d'analyser ces toponymies sur le plan de la forme (nom composé, nom simple), puis par la description des catégories grammaticales intervenant, le genre et nombre des toponymes sera également étudié.

Dans le deuxième chapitre dit sémantique, nous essayerons d'interpréter les toponymes et cela en se référant à l'étymologie, donc à la racine, puisque cette dernière conditionne l'interprétation des toponymes. A cet effet, les dictionnaires bilingues sont les meilleurs en matière d'interprétation des différentes racines. Cette analyse consiste donc à réaliser une classification thématique pour distinguer entre les toponymes appartenant à différents thèmes : le relief, l'habitat, etc. A ce propos, Boussahel cite que Dauzat nous préconise deux types de méthodes : La méthode directe et la méthode indirecte.

Dans notre travail de recherche, nous avons fait appel à la méthode directe, Boussahel affirme: « il est préférable d'utiliser " la méthode directe" lorsque nous possédons une connaissance, suffisante des langues qui ont donné naissance à nos toponymes, telle l'arabe, le berbère et le français et en partie le berbère » (2001, p. 26), c'est le cas pour notre corpus, nous avons à faire à des toponymes d'origine arabe ou berbère, langues que nous connaissons.

Cette méthode permettra de décrire et de commenter la diversité que peuvent renfermer les noms propres de la région de Kherrata aussi bien sur le plan morphologique que sémantique.

Chapitre I

Approche morphologique et

statistique

Toute étude toponymique passe avant tout par un travail de classification, à ce propos Akir cite Levis-Strausse qui affirme : « *on classe comme on peut, mais on classe* » (2003, p. 21). Cette analyse morphologique des toponymes de la région étudiée nous permettra de réaliser une classification des toponymes selon leur forme, leur structure syntaxique, leur genre et nombre ainsi que leurs origines linguistiques.

1. Classement des toponymes selon leur forme

A travers ce point, il est question de classer les toponymes de notre corpus selon qu'ils soient simples ou composés, nous les avons ainsi regroupés suivant leur forme dans le tableau suivant :

La forme	Les toponymes	Nombre
simple	Adjeoune, Afra, Aguroure, Akheroub, Angouri, Aouich, Azaghar, Bayada, Belouta, Benzrig, Berzakh, Bouchertioua, Bouhukal, Boukadoum, Boukherouf , Boughezrane, Bouizane, Boussaada, Boutouli, Bouzougla, Bradma, Dekkara, Djaafra, Djermouna, Dradra, El hemmam, El maida, El mekhbi, El menchar, Ferhouda Hellaba, Irehmounen, Khacha, Lahraiche, N'fissa, Rhamine, Reguad, Sebouka, Snadla, Tababourt, Taguemount, Taghzout, Takliat, Tamalaht, Tazaarourt, Tazemourt, Tikerbasse, Tizra, Tabia, Tiboudaouine, Tiaouinine	50
composés	Adar azeghagh, Adrar amellal, Ait abasse, Ait Ikhlef, Ait khaled, Ait l'amri, Ait laaziz, Benzrig, Chabet bou arich, Chabet el akhra, Chabet Aouieche, Cité ouzna, Cité Carrière, Draa el kaid, Ighil Taher, Ighzer Amarouche, Louta ouzaghar, Merdj Moumen, Merdi Zit, Oued Agrioune, Oued el berd, Oued Laaziz, Ouled Nacer, Ouled Fadel, Sidi Aissa, Sidi Boudjri, Sidi Taher, Tala Ilaghmane, Tala Boubker, Tala Oughanim, Tala Ouarich, Tala Oulili, Tala Ouzrar, Tizi el Djmaa, Tizi l'Khmis, Barrage d'Ighil Emda, Oued Sidi Aissa, Oued Sidi M'barek, Oued Sidi Harouz, Tamaleht.	40

Tableau 1 : classement des toponymes selon leur forme

Pour mieux expliquer le tableau, nous allons illustrer les résultats dans le schéma suivant :

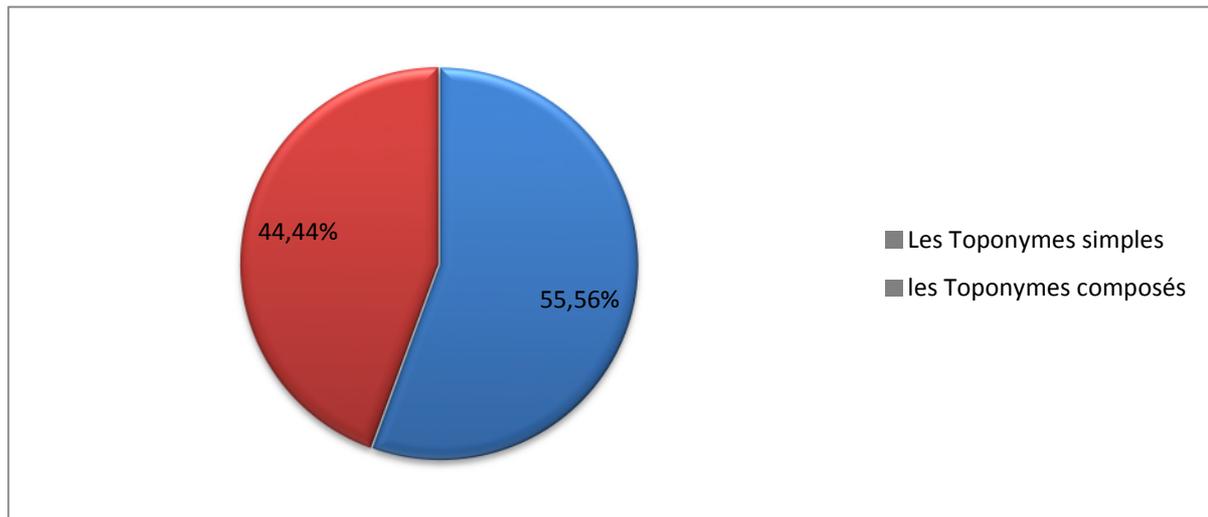


Figure 1- Pourcentage des toponymes selon leur forme

Notre corpus contient deux catégories de toponymes, les toponymes simples et les toponymes composés. Cette figure nous a permis de déterminer clairement que le nombre de toponymes simples élevé par rapport à celui des composés, ils sont au nombre de cinquante (50) sur un total de quatre vingt dix (90) toponymes, correspondant à un pourcentage de 55,56% de notre corpus, tandis que les toponymes composés représentent quarante (40) toponymes, à un pourcentage de 44,44%.

1.1. Les toponymes simples

Le nom simple est un nom formé à partir d'un seul élément lexical, celui-ci peut se présenter soit sous forme d'un lexème ou bien d'un lexème plus un morphème, ainsi, Cheriguen explique : « quand le nom propre considéré comprend une partie, il est dit simple, dans le cas contraire, il est dit composé » (n°64. p .137).

***Les noms commençant par « bu »**

Selon Akir « la particule *bu* n'est pas toujours accolée au reste du toponyme (2003, p. 132), *bu* qui signifie en berbère selon Chériguen « celui, ceux aux » (1993, p. 40) sert à former neuf noms de notre corpus qui sont les suivants : *Bouchrtioua*, *Boughezrane*, *Bouhukal*, *Bouizane*, *Boukadoum*, *Boukhrouf*, *Boussada*, *Boutouli*, *Bouzougla*.

***Les noms commençant par « a »**

Le *a* initial est considéré comme un morphème du masculin en kabyle. Dans notre corpus, nous avons cinq (5) toponymes simples qui commencent par un *a* :

Aguroure , Akheroub, Angouri, Aouieche , Azaghar.

***Les noms commençant par « t »**

Le « *t* » initial ainsi que le « *t* » final forment en berbère un morphème discontinu du substantif féminin singulier, notre corpus contient huit (8) toponymes :

Tababout, Taghzout, Taguemount, Takliat, Tamalaht, Tazaarourt, Tazemourt, Tikerbasse.

Le « *t* » initial ainsi que le « *a* » final est un morphème discontinu du substantif féminin pluriel, nous avons recensé un seul toponyme : *Tizra*.

***Les noms commençant par « t » et finissant par « in »**

Le « *t* » initial et le « *in* » final sont considérés comme un morphème discontinu du substantif féminin pluriel, ce morphème apparaît dans deux de nos toponymes : *Tiboudaouine, Tiaounine.*

***Les noms commençant par « i »**

Le « *i* » initial et le « *en* » final sont considérés en kabyle comme un morphème discontinu du substantif masculin pluriel, on trouve cette structure dans : *Irehmounen.*

***Les noms finissant par « a »**

Le « *a* » final est considéré comme un morphème du féminin en arabe, les toponymes qui épousent cette forme sont au nombre de seize (16) :

Afra, Bayada, Belouta, Bradma, Djaafra, Dekkara, Djermouna, Dradra, Ferhouda, Hellaba , Khacha, N'fissa, Sebouka, Snadla, Tabia.

***Les noms commençant par l'article « el »**

L'article « *el* » est considéré comme un article arabe, on a quatre toponymes qui présentent cette catégorie : *El Hemmam, El Maida, El Mekhbi, El Mennchar.*

***Les noms qui n'appartiennent à aucune de ces catégories**

Nous avons une liste de toponymes qui n'appartiennent à aucune des catégories précédentes. Ces toponymes sont au nombre de cinq : *Adjeouen, Berzakh, Lahraiche, Reguade, Rhamine*

1.2. Les toponymes composés

Le nom composé est un nom formé par un procédé spécifique qui est la composition. Cette dernière est définie comme étant : « ... la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptible d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue » (Dubois 1999, p. 106). La composition permet donc la formation de nouveaux mots en combinant deux unités ou plus. Dans ce qui suit, nous allons classer les noms composés selon le nombre de termes qui les constituent.

1.2.1. Les toponymes composés à deux termes.

Premiers composants	Deuxièmes composants	Catégorie grammaticale des composants	Nombre des noms
Adar	Azeghagh	Substantif + Adjectif	1
Adrar	Amellal	Substantif + Adjectif	1
Ait	Abasse	Particule + nom propre (prénom masculin)	5
	Ikhlef	Particule + patronyme	
	Khaled	Particule + nom propre (prénom masculin)	
	L'amri	Particule + nom propre (prénom masculin)	
	Laaziz	Particule + nom propre (prénom masculin)	
Ben	Zreig	Particule + Adjectif	1
Chabet	Aouieche	Substantif + substantif	3
	Bou arich	Substantif+particule bou+substantif	
	El akhra	Substantif + Article+substantif	

Cité	Carrière	Substantif + substantif	2
	Ouzna	Substantif + substantive	
Draa	El kaid	Substantif + article arabe +substantive	1
Ighil	Taher	Substantif + nom proper	1
Ighzer	Amarouche	Substantif + nom proper	1
Louta	Ouzaghar	Substantif + particule (berbère)+substantive	1
Merdj	Moumen	Substantif + nom propre	2
	Zit	Substantif + substantif	
Oued	Agrioune	Substantif + substantif	4
	El Berd	Substantif + article (arabe) el+ adjectif	
	Laaziz	Substantif + nom propre (prénom masculin)	
	Tamaleht	Substantif + substantif	
Ouled	Nasser	Substantif + nom propre prénom masculin	2
	Fadel	Substantif + nom propre prénom masculin	
Sidi	Aissa	Particule Sidi + nom propre prénom masculin	3
	Taher	particule sidi+ nom propre (prénom masculin)	
	Boudjri	particule Sidi + substantif	
Tala	Boubker	Substantif + nom propre prénom masculin	6
	Ilaghmane	Substantif + substantif	
	Oughanim	Substantif + particule kabyle + substantif Substantif + particule kabyle + substantif	

	Ouarich	Substantif + particule kabyle + substantif	
	Oulili	Substantif + particule kabyle + substantif	
	Ouzrar	Substantif + particule kabyle + substantif	
Tizi	El Djemaa	Substantif + article + substantif	2
	El Khemis	Substantif + article + substantif	

Tableau 1 : Structure syntaxique des toponymes composés à deux termes

Après avoir classer ces composés, nous constatons que les toponymes composés à deux composants représentent trente six (36) toponymes sur quarante (40). Nous remarquons que les premiers composants ; à l'exception d'*Aït* et *ben* qui sont des particules ; les substantifs sont l'équivalent de noms communs, par ailleurs, nous signalons que la fréquence de ces premiers composants est inégale, en effet, le premier composant le plus dominant est *tala* (6 fois), puis vient en deuxième position *ait* (5 fois), ensuite Oued (4 fois) en troisième position *Chabet* et *Sidi* (3 fois), en quatrième position *tizi*, *ouled*, *merdj*, *cité* (2 fois), enfin arrivent les autres composants *louta*, *ighzer*, *ighil*, *draa*, *adar*, *adrar*, qui apparaissent (1fois). Quant, aux deuxièmes composants, les plus dominants ce sont des substantifs, on en compte vingt (20).

On relève dans un second temps des anthroponymes, ils ont servi onze (11fois) : *Aïssa*, *Boubker*, *Taher*, *laaziz*, *Nacer*, *Fadel*, *Moumen*, *Amarouch*, *l'amri*, *Abasse*, *Khaled*, se sont des noms propres masculins. Enfin, on remarque que certains deuxièmes composants sont des adjectifs, on a recensé uniquement trois, deux berbère : *Azeghagh*, *Amellal* et une seule arabe *el berd*.

1.2.2. Les toponymes composés à trois termes

Premiers composant	Deuxièmes composants	Troisièmes composants	La catégorie grammaticale des différents composants
Barrage	D'ighil	Emda	Substantif + preposition + substantif + substantif

Oued	Sidi	Aissa M'barek Harouz	Substantifs + particules + noms propres (masculins singuliers)

Tableau 3 : Structure syntaxique des toponymes composés à trois termes

Le tableau ci-dessus indique la présence de quatre noms composés formés de trois composants, on remarque que les premiers composants sont des substantifs, les deuxièmes sont de nature divers : préposition *de* + substantif *ighil*, particule *sidi*. Les troisièmes composants sont des noms propres masculins : *Aissa*, *M'barek*, *Harouz*.

2. Classement des toponymes selon leur genre

Dans le tableau suivant, nous allons classer les toponymes de notre corpus selon leur genre.

Genre	Les toponymes	Nombre
Féminin	Afra, Bayada, Belouta, Bradma, Chabet bou arich, Chabet el Akhra, Chabet Aouieche, Cité Ouzna, Cité Carrière Dekkara, Djaafra, Djermouna, Dradra, El Maida, Ferhouda, Hellaba, Khacha, N'fissa, Sebouka, Snadla, Tababourt, Tabia, Taguemount, Taghzout, Takliat, Tamalaht, Tala Ilegman, Tala Boubker, Tala Ouarich, Tala Oughanim, Tala Oulili, Tala Ouzrar, Tazaarourt, Tazemourt, Tiaouinine, Tiboudaouine, Tikerbasse, Tizi el Djemaa, Tizi el khemis, Tikerbasse, Tizra.	41
	Adjeoune, Adar azeghagh, Adrar amellal, , Agurour, Ait Abasse, Ait Ikhlef, Ait Khaled, Ait Laaziz, Ait L'amri, Akheroub, Angouri, Aouieche, Azaghar, Barrage d'Ighil Emda, Benzrig, Berzakh, Bouchertioua, Bouhukal, Boughezrane, Bouizane Boukadoum, Boukherouf, Bousaada, Irehmounen, Boutouli, Bouzougla, Draa el kaid, EL Hemmam, El Mekhebi, El Menchar, Ighil Taher, Ighzer Amarouche, Louta Ouzaghar,	

Masculine	Merdj Moumen, Merdj Zit, Oued Agrioun, Oued el berd, Oued Sidi Aissa, Oued Sidi Harouz, Oued Laaziz, Oued Sidi Mbarek, Oued Tamalaht, Ouled Fadel, Ouled Nacer, Reguade, R'hamine, Sidi Aissa, Sidi Boudjri, Sidi Taher.	49
------------------	--	----

Tableau 1 : Classement des toponymes selon leur genre

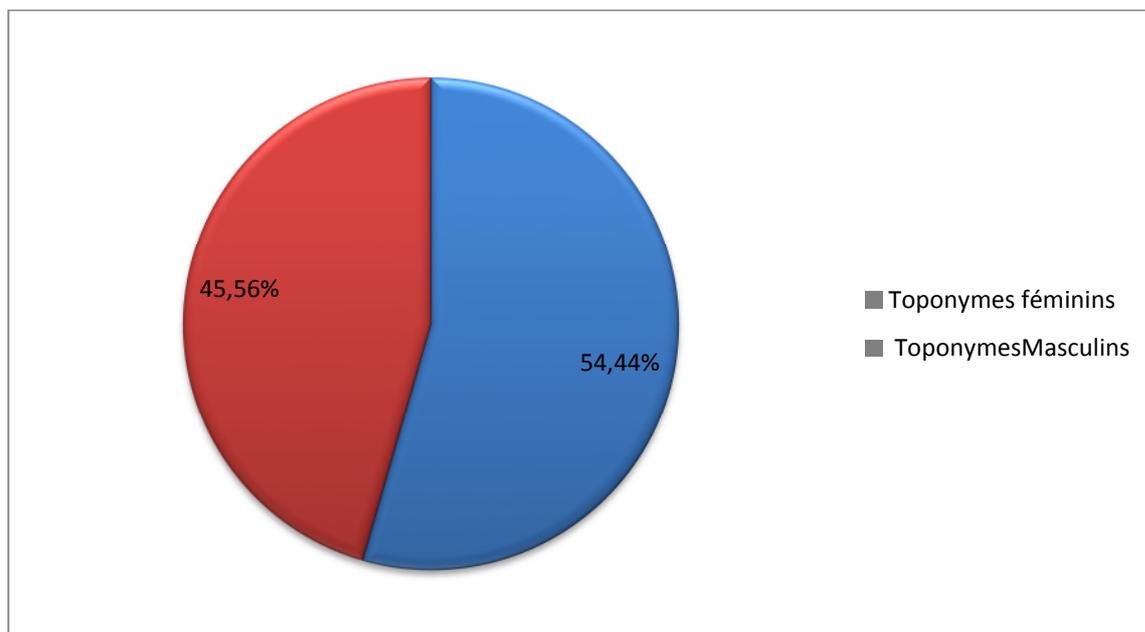


Figure2 : Pourcentage des toponymes selon leur genre.

La figure ci-dessus montre clairement que les noms masculins sont majoritaires, avec un nombre de quarante neuf (49) unités correspondant à un pourcentage de 54,44% de notre corpus. Tandis que les noms féminins sont de faible récurrence, avec un nombre de quarante et un (41) unités représentant seulement 45,55% de notre corpus. Donc les noms masculins représentent la grande partie de la totalité de notre corpus.

3. Classement des toponymes selon leur nombre

Après avoir présenté le genre des toponymes, nous allons s'intéresser maintenant au nombre de ces noms. Nous avons regroupé l'ensemble des toponymes de notre corpus suivant leur nombre dans le tableau suivant :

Le nombre	Les toponymes	Nombre
Singulier	Adar azeghagh, Adrar amellal, Afra, Agurour, Ait Abasse, Ait Ikhef, Ait Khaled, Ait Laaziz, Ait l'amri Akheroub, Angouri, Aouieche, Azaghar, Barrage d'Ighil Emda, Bayada, Belouta, Benzrieg, Berzakh, Bouchertioua, Bouhukal, Boukadoum, Boukkhrouf, Boussaada, Boutouli, Bouzougla, Bradma, Chabet bou Arich, chabet el Akhera, Chabet Aouiche, Cité Carrière, Cité Ouzna, Dekkara, Djaafra, Djermouna, Draa el kaid, Dradra, EL Hemmam, El maida, El Mekhebi, El Menchar, Ferhouda, Hellaba, Ighil Taher, ighzer amarouche, Khacha, louta Ouzaghar, Merdj Moumen, Merdj Zit, , N'fissa, Oued Agrioun, Oued el berd, Oued Laaziz, Oued Tmalhet, Oued Sidi Aissa, Oued Sidi Harouz, Oued Sidi Mbarek, Ouled fadel, Reguade, Sebouka, Sidi Aissa, Sidi Boudjri, Sidi Taher, Snadla, Tababout, Tabia, Taguemount, Takliat, Tala ileghman, Tala Boubker, Tala Ouarich, Tala Oughanim, tala Oulili, tala ouzrar, Tamalaht, Tazaarourt, Tazemourt., Tizi el Djemma, Tizi el Khemis.	78
Pluriel	Adjeoune, Boughehrane, Bouizane, Irehmounen, Lahraiche, Ouled Fadel, Ouled Nacer, R'hamine, Tiaouinin, Tiboudaouine, Tikerbasse, Tizra	12

Tableau 2 : Classement des toponymes selon leur nombre

Partant de ce tableau, on peut établir le Schéma suivant :

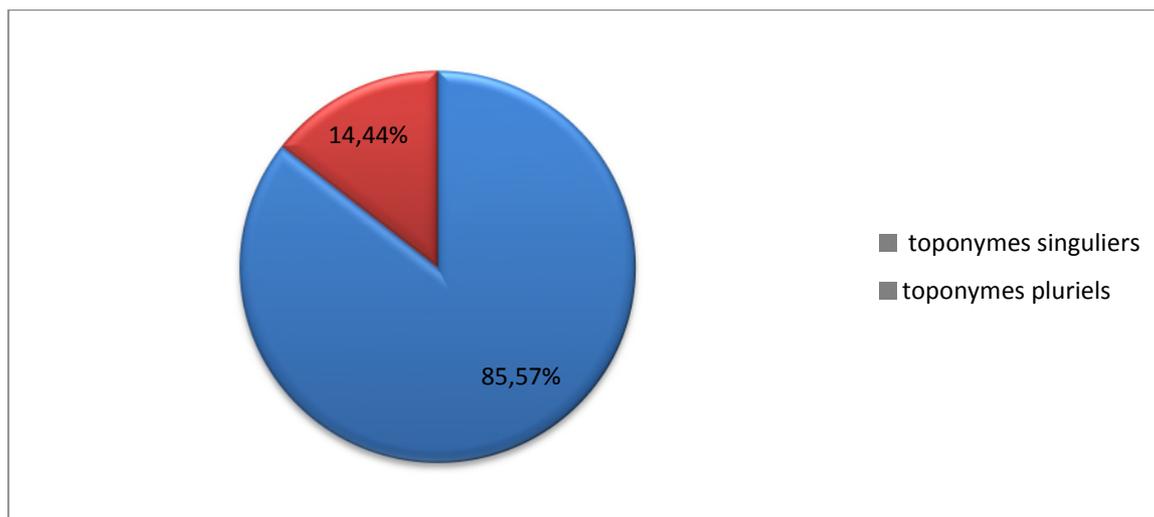


Figure 2- Pourcentage des toponymes selon leur nombre

Cette figure relève ce qui suit :

- Dans un premier lieu que parmi les quatre vingt dix (90) toponymes recensés soixante dix huit (78) sont des noms singuliers, représentant un pourcentage de 85, 56% de notre corpus.
- Dans un deuxième lieu, on constate que les noms pluriels sont de faible récurrence, puisque ils représentent seulement douze (12) toponymes, correspondant à un pourcentage de 14 ,44% de notre corpus.

Nous pouvons conclure dans ce cas que les noms singuliers représentent la plus grande portion de notre corpus.

4. Classement des toponymes selon leur origine linguistique

Dans le tableau suivant, nous avons classifié les toponymes de notre corpus selon leur origine linguistique, à savoir : l'arabe, le berbère et le français

Origine	Les toponymes	Nombre
	Adar azeghagh, Adjeoune, Adrar amellal, Agouroure, Akheroub, Angouri, Aouiche, Azaghar, Bouchertioua, Boughezrane, Buizane, Bouhukal, Boukadoum, Boukhrouf, Boussada, Boutouli, Bouzougla, Ighzer Amarouche, Irehmounen, Lahraiche, Louta Ouzaghar,	

Kabyle	R'hamine Tababourt, Taguemount, Taghzout, Takliat, Tala Ilegman, Tala Oughanim, Tala Ouarich, Tala Oulili, Tala Ouzrar, Tamalaht, Tazaarourt, Tazemourt, Tiaouinine, Tiboudaouine, Tikerbasse, Tizra.	38
Arabe	Afra, Bayada, Belouta, Benzrig, Berzakh, Bradma, Chabet el akhera, Dekarra, Djaafra, Djermouna, Draa el kaid, Dradra, El hemmam, El maida, El mekhbi, El menchar, Ferhouda, Hellaba, Khacha, N'fissa, Oued el berd, Oued laaziz, Oued Sidi Aissa, Oued Sidi M'barek, Oued Sidi Harouz, Ouled Fadel, Ouled Nacer, Sidi Aissa, Sidi Taher, Snadla, Sebouka, Tabia.	32
Français	Reguade, Cité Carrière	2
Hybride Berbère/arabe	Ait abasse, Ait khaled, Ait Ikhlef, Ait L'amri, Ait laaziz, Merdj Moumen, Merdj Zit, Tizi el khemis, Tizi el Djemaa, Ighil Taher	10
Arabe berbère	Chabet bou Arich, Chabet ariche, Oued Agrioune, Oued Tamalhet, Sidi Boudjri, Tala Boubker.	6
Français berbère	Barrage d'ighil Emda	1
Français arabe	Cité Ouzna	1

Tableau 3 : Classement des toponymes selon leur origine linguistique

D'après le tableau ci-dessus, on peut illustrer les faits par le schéma suivant :

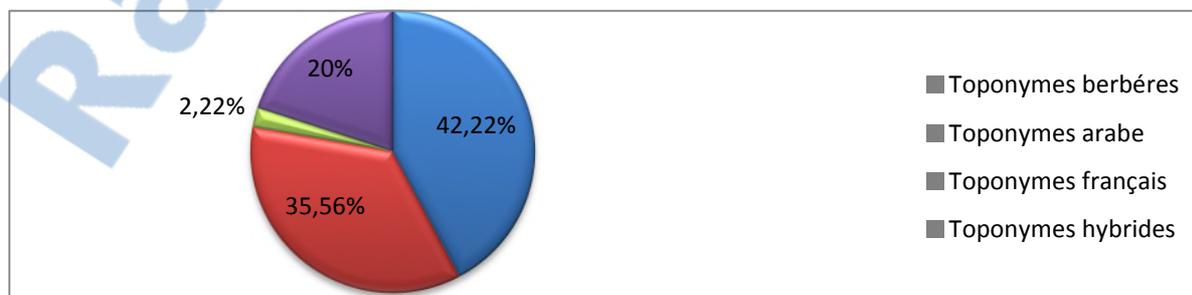


Figure3 : Pourcentage des toponymes selon leur origine linguistique

Le schéma ci-dessus résume les origines linguistiques des toponymes de notre corpus. Nous comptons dans ce schéma la présence de trois langues différentes qui sont :

Le berbère en première position, représenté par trente huit (38) toponymes à savoir 42,22%, suivi par l'arabe, en deuxième position, avec un nombre de trente deux (32) toponymes, correspondant au taux de 35,56% , Comme nous avons aussi deux toponyme d'origine françaises, équivalent à un taux de 2,22%.

En troisième position, on remarque que le procédé d'hybridation a aidé à former dix huit (18) toponymes de notre corpus, avec un pourcentage de 20%. Dans notre corpus, on trouve trois types d'hybridation :

D'abord, la construction berbère + arabe, représentée avec dix (10) toponymes, ensuite, nous avons les toponymes formés de l'arabe + berbère qui sont au nombre de six (6) toponymes.

Enfin, nous trouvons la forme d'hybridation français + arabe dans le toponyme *cité ouzna* et français + berbère barrage *d'Ighil Emda* , cette forme représente seulement un seul toponyme.

Conclusion

Après l'analyse morphologique de notre corpus, nous pouvons retenir que les toponymes de la région de Kherrata sont répartis principalement en deux catégories, à savoir les noms simples correspondant à cinquante toponymes et les toponymes composés constituant quarante toponymes.

Aussi, on souligne que les noms composés à deux composants sont beaucoup plus nombreux que les toponymes composés à trois termes. En ce qui concerne leur catégorie grammaticale, nous avons constaté que la majorité des toponymes sont des substantifs, suivi des noms propre, avec une petite minorité d'adjectif.

En termes de genre et de nombre, Le masculin singulier est le plus dominant dans notre corpus.

Concernant l'origine linguistique des toponymes de la région étudiée, nous remarquons les noms de la région étudiée sont formés à partir de trois langues : le berbère, l'arabe et le français, et aussi par la combinaison de deux langues, en d'autres termes par le procédé d'hybridation, avec un nombre de dix huit toponymes.

Enfin, cette analyse nous a permis de faire une série de classification de toponymes de la région de Kherrata suivant la forme des noms, leur mode de formation, leur catégorie grammaticale, leur genre, leur nombre et enfin selon leurs domaines linguistiques.

Chapitre II

*Approche sémantique et
statistique*

Après avoir consacré le précédent chapitre à l'analyse morphologique des toponymes de la région étudiée, nous allons, dans ce présent chapitre, passer à un autre type d'analyse, qui concerne la dimension sémantique des toponymes objet de notre recherche.

Cheriguen explique:

« *La sémantique ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision* » (1993, p. 23).

Ainsi, l'analyse toponymique fait recours aux méthodes et aux disciplines dites linguistiques, notamment à la sémantique, nous essayerons dans ce chapitre de mieux expliciter le contenu sémantique des toponymes de notre corpus en procédant à leur classification selon le fait qu'ils renvoient à des thèmes différents, tels que l'habitat, le relief, l'homme ...

Pour arriver à cela, nous allons interpréter ces noms de lieux en nous appuyant sur la leur racine. A ce propos, Boussahel affirme que Dauzat préconise deux types de classements : « *le classement par série logique et le classement par couche historique* » (2001, p. 26), nous nous intéressons au classement par série logique, ce dernier permet de classer les toponymes selon la catégorie thématique à laquelle ils renvoient.

Avant d'entamer notre travail d'interprétation, il nous semble utile de définir la notion de racine, Dubois la définit comme étant : « *la suite de trois consonnes, ou trilitères liées à une notion déterminée et qui, complétée de voyelle, donne la base des mots* » (1999, p. 106).

Cheriguen quant à lui explique l'importance de la racine dans les études toponymiques en affirmant ceci : « *la racine peut, de juste titre, dans bien des cas, permettre la construction de séries, par fois la seule voie dont dispose le toponymiste pour retrouver, par confrontation la signification d'un nom propre le nom commun correspondant ayant disparu* » (1993, p. 22).

Aussi, pour mener à bien notre recherche et pour pouvoir interpréter nos unités toponymiques, nous nous baserons principalement sur les sources suivantes : le dictionnaire kabyle- français de Dallet ainsi que le mémoire de magister d'Akir, intitulé « *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas : approche sémantique et morphologique* », ainsi que d'autres travaux réalisés dans ce domaine. Nous allons également présenter les toponymes de

notre corpus sous leur graphie officielle qui est en langue française, suivi de leur transcription en langue berbère ou arabe qui sera mise entre parenthèse.

1. Analyse sémantique des unités toponymiques

1.1. Les noms relatifs aux entités naturelles

La notion d'entité géographique naturelle recouvre les formes du relief, les objets hydrographiques et les autres éléments de la biosphère qui peuvent se voir dénommer en tant que lieux.

1.1.1. Les hydronymes

Atoui explique l'hydronyme comme « *un nom propre appliqué à un lieu caractérisé par la présence permanente ou temporaire de l'eau, sous forme liquide ou solide* » (1994, p. 87). Les toponymes relatifs à l'eau ou les hydronymes représentent une partie très importante de notre corpus, cette catégorie renvoie aux noms de ravin, rivière, fontaine et source. Ces noms sont formés à partir de diverses bases, dont les plus fréquentes sont : *Tala* six (6) unités, *Oued* six (6) unités, *Barrage* et *Ighzer* une (1) unité.

a) La base *Tala*

Boussahel affirme que : « *parmi les dérivés issus de la langue libyco-berbère L, nous avons la base hydronymique Tala qui signifie « fontaine » en kabyle et en touareg* » (2001, p. 45). Cette base a formé six (6) toponymes de notre corpus qui sont les suivants :

Tala Ilaghemane (Tala Ilayman)

Ilaghemane est un toponyme berbère pluriel d'*algheme* qui veut dire « chameau » (Dallet, 1982, p. 459).

Donc *Tala Ilaghemane* aurait le sens de « la fontaine des chameaux ».

Tala oughanime (Tala Uyanim)

La particule *U* signifiant « de » en langue française.

Aghanime est un terme berbère que Dallet explique par « roseau » (1982, p. 619).

Nous interpréterons ce toponyme par « la fontaine du roseau ».

Tala Boubeker (Tala Bubeker)

Selon Akir, le prénom *Boubker* est une contraction d'Abou Baker, qui est aussi le « prénom du premier calife, oncle de prophète » (2003, p. 90). De ce fait, *Tala Boubeker* prend le sens de « La fontain de Boubker ».

Tala Ouariche (Tala Ueric)

Dallet souligne qu' *arich* est un terme berbère qui signifie « berceau d'herbe et de feuillage aménagé dans un arbre pour faire la sieste ou déposer des figues » (1982, p. 999). Nous interpréterons alors ce toponyme par « la fontaine de figue ».

Tala Oulili (Tala Utili)

Le deuxième composant est *Ilili* que Dallet explique par « laurier-rose » (1982, p. 441). *Tala Oulili* veut dire « la fontaine des lauriers roses ».

Tala Ouzrar (Tala Uzrar)

D'après Zayed le terme berbère *Azrar* signifera « argile » (2006, p. 20). Ce toponyme pourrait prendre le sens de « la fontaine de l'argile » ou « la fontaine argileuse ».

b) La base Oued

En arabe algérien *Wed* désigne selon Chériguen « cour d'eau » (1993, p. 84).

Cette base a constitué sept (7) noms de notre corpus qui sont les suivants :

Oued Agrioun (Wed Agryun)

Agrioun est un terme berbère, variation orthographique de *Iger* vient de la racine *GR* signifie selon Dallet « champ labouré et ensemencé de céréales, champ de céréales enherbe » (1982, p. 275). *Oued Agrioun* pourrait avoir l'interprétation suivante « cour d'eau du champ labouré et ensemencé de céréale ».

Oued El berd (Wed Lberd)

Ce toponyme est composé de deux composants. Le deuxième composant *el berd* est un vocable arabe signifiant « froid » (Chériguen, 1993, p. 86).

Oued el berd prend le sens de « la rivière froide ».

Oued Sidi Aissa (Wed Sidi Eïssa)

Ce toponyme est composé de trois unités *Oued Sidi Aissa*

Sidi est une particule arabe signifiant pour Cheriguen « mon seigneur, maître » (1993, p. 110).

Aïssa est un prénom arabe d'origine biblique représentant en langue française « Jésus » (Chériguen, 1993, p. 64).

Donc on peut interpréter ce toponyme par « cours d'eau de mon seigneur Jésus ».

Oued Sidi Harouz (Wed Sidi Heruz)

Harouz est un prénom masculin d'origine arabe vient de la racine *HRZ* qui veut dire selon Dallet « protéger, garder » (1982, p. 340).

Le toponyme *Oued Sidi Harouz* pourrait signifier « cours d'eau de maître protéger ».

Oued Tamalaht (Wed Tamalht)

Le deuxième composant d'après Akir provient de la racine arabe *MLH*, empruntée par le kabyle, désignant « sel », aussi le vocable *Tamalaht* prend le sens de « saline » (2003, p. 103). Donc *oued Tamalaht* signifie « la rivière saline ».

Oued Sidi Mebarek (Wed Sidi Mebarek)

Le dernier composant *Mebarek* est un anthroponyme arabe désigne selon Lynda Mounsi « béni, propice, fortuné » (2015, p. 233).

Ce toponyme pourrait s'interpréter comme « cours d'eau de seigneur propice ».

C) La base *Chabet*

Le vocable *Chabet* désigne selon Cheriguen « ravin » (1993, p. 92). Nous la retrouvons trois fois dans notre corpus.

Chabet Aouieche (Caebet Aewic)

Aouieche est un terme kabyle vient du mot *Aewic*, masculin de *Aicha* désignerait « femme vive, active, vivante, dynamique » (Tidjet, 2004, p. 232). De ce fait, *Chabet Aouieche* prendrait la signification suivante « la rivière vivante ».

Chabet bou Ariche (Caebet Bueric).

Le vocable *Ariche* désigne selon Dallet « berceau d'herbe et de feuillage aménagé dans un arbre pour faire la sieste ou déposer des figues » (1982, p. 999). Ce toponyme pourrait prendre le sens de « le ravin du figue ».

Chabet el akhra (Caebet Laxra)

Ce toponyme prend le sens de « le ravin de monde » ou « le défilé de la mort ».

D) La base Barrage

Barrage est un nom d'origine française signifiant « ouvrage artificiel coupant le lit d'un cours d'eau et servant soit à en assurer la régulation, soit à pourvoir l'alimentation des villes ou à l'irrigation des cultures ou bien à produire de l'énergie ».

Barrage d'Ighil Emda (Baraj d'Iyil Emda)

Le deuxième composant est *d'ighil*. « de » est une préposition française, *Ighil* est un vocable ayant le sens de « bras » mais en toponymie, il désigne une « Colline » ou une « montagne en forme bras » (Cheriguen, 1993, p.148). Le dernier composant est *Emda*, ce nom vient de la racine *Md* qui a le sens de « mare, réservoir, bassin » (Dallet, 1982, p. 486).

Le toponyme ci-dessus pourrait avoir le sens de « barrage de la colline du bassin ».

f) La base Ighzer

Selon Cheriguen, le terme *Ighzer* signifie « ravin, torrent, rivière » (1993, p. 85).

Ighzer Amarouche (Iyzer Amaruce)

Amarouche, de Amer qui veut dire « peupler, remplir une maison d'enfant, avoir beaucoup d'enfants, une grande postériorité » (Tidjet, 2004, p. 333 ».

Ighzer Amarouche prendrait l'interprétation suivante « la rivière d'une grande postériorité » ou « le ravin de Amarouche ».

g) Autres

El hammam (El hemmam)

Hammam emprunt à l'arabe signifiant selon Chériguen « bain public » (1993, p. 89), mais aussi Dallet donnerai le sens de « bain d'eau chaude » (1982, p. 322).

Tababourt (Tababurt)

Tababourt est un vocable d'une fontaine, dont la source proviendra des mots de Babours, à ce propos, Akir cite Gaid affirme que le terme Babour vient des « Barbares », nom d'une population qui occupait la région On peut le rapprocher au mot arabe dialectale Babour qui signifie « bateaux » (2003, p. 98).

Tiaouinine (Tiewinine)

Ce toponyme est la forme plurielle de *Taouint* qui désigne en kabyle « petit trou creusé dans la terre pour conserver de l'eau ; petite source naturelle qui se déverse généralement dans *taewint* » (Tidjet, 2004, p. 239).

Tiaouinine pourrait prendre le sens de « les source d'eaux ».

Bouhukal (Buḥuqal)

Ce toponyme viendrait de la racine arabe *HKL*. Il désigne selon Kazimiriski « eau dans l'estomac des bestiaux par l'herbe verte » (1860, p. 467). Donc ce toponyme prend le sens de « l'endroit d'eau dans l'estomac des bestiaux par l'herbe verte ».

Boughezrane (Buyezrane)

Le vocable *Boughezrane* a la forme plurielle *d'Ighezzer* qui signifie « torrent, ruisseau, ravin » (Cheriguen, 1993, p. 74).

1.1.2. Les oronymes

D'après Atoui, un oronyme est « *un nom de lieu s'applique à un accident du relief plus au moins important* » (1994, p. 98). Nous avons repérés un nombre moins nombreux par rapport aux hydronymes

a) La base *Adrar*

Adrar Amellal (Adrar Amelal)

Selon Dallet, *adrar* est un vocable berbère signifiant « montagne » (1982, p. 15). *Adrar Amellal* est un toponyme composé de deux composants le premier *adrar* est déjà défini. Le deuxième composant *amellall* signifie selon Dallet « blanc » (1982, p.497). De ce fait, *Adrar Amellal* prend le sens de « la montagne blanche ».

b) La base *Ighil*

Le terme *ighil* est de la racine *Gl*. ce vocable désigne en berbère « bras », mais en toponymie il signifie « une montagne en forme de bras, colline, crête » (Chériguen, 1993, p. 148).

Ighill taher (Iyil Taḥer)

Taher est un anthroponymes arabe qui signifie « pur » (Mounsi, 2015, p. 211)

Donc *Ighil Taher* pourrait prendre le sens de « la montagne de *Taher* ».

c) La base *Tizi*

Le terme *Tizi* signifie selon Cheriguen « col » ou « col de montagne » (1993, p. 155), aussi « passage, chemin », d'après Pellegrin cette base « est fréquemment noté dans la nomenclature algérienne, toujours suivie par un déterminant » (1949, p. 60).

Cette base est représentée deux fois dans notre corpus qui est les suivants :

Tizi el Djamaa (Tizi Lġamea)

Le deuxième composant *djamaa* est précédé de l'article arabe *el*. Selon Cheriguen *djemaa* veut dire « vendredi », mais aussi Boussahel explique ce toponyme par « l'assemblée » (2001, p. 143).

Tizi el Djemâa pourrait donc prendre deux sens : « col du vendredi » ou « col de l'assemblée ».

Tizi el khemis (Tizi Lexmis)

Le terme algérien *l'khemis* est dérivé de l'arabe *el-khamis* qui signifie en langue française « Jeudi ».

Donc *Tizi el khemis* pourrait prendre l'interprétation suivante « col de jeudi ».

d) Autres

Angouri (Anguri)

Ce toponymes peut être viendrait du mot *angur* qui selon désigne « tout relief à la forme accusée et saillante » (Boussahel, 2001, p. 35).

Taguemmunt (tagemmunt)

C'est la forme féminine d'*Aguemoun*, qui signifie selon Cheriguen « colline » (1993, p. 147).

Afra (Afra)

D'après Boussahel, ce toponyme désignerait « grotte » (2001, p. 117).

EL Maida (Lmayda)

Selon Cheriguen, le terme *El Meida* est la forme singulière d'*el-Miad*, donc *el Maida* veut dire « table basse, bras de montagne formant plateau » (1993, p. 92).

Tizra (Tizra)

On relève dans ce terme la racine *ZR* d'origine kabyle, pluriel d'*azru* qui prend le sens de « pierres » (Boussahel, 2001, p. 36).

1.1.3. Les champs

a) La base Merdj

Selon Kazimiriski, le terme *merdj* désigne « prairie » (1860, p. 1087), mais Chériguen donnerait le sens de « pelouse » (1993, p. 49).

Cette base est répétée deux fois dans notre corpus.

Merdj Moumen (Merğ Mumen)

Moumen est d'un anthroponyme arabe signifiant « croyant ». (Cheriguen, 1993, p. 66). *Merdj Moumen* pourrait avoir le sens de « prairie de croyant ».

Merdj Zit (Merğ Zit)

Ce toponyme composé de deux termes *merdj* et *zit*. Le second *zit* signifiant d'après Dallet « huile » (1982, p. 959). *Merdj Zit* pourrait s'interpréter comme « pelouse d'huile ».

b) Autres

Azaghar (Azayar)

Ce terme provient de la racine *ZYR* qui signifie selon Dallet « plaine » ou « plaine sèche » (1982, p. 952).

Berzakh (Berzax)

Ce nom est constitué à partir de terme *berzakha* qui signifie « intervalle, espace qui sépare deux chose » (Kazimirski, 1860, T1, p. 110).

Taghzout (Tayzut)

Pour Dallet, le terme *taghzout* vient de la racine *Gz*. Elle désigne « champ terrain en bordure de rivière », « terre d'alluvions » (1982, p. 634).

1.1.4. Les végétaux

Les noms des végétaux, notamment les noms d'arbres et de plantes, représentent une partie importante dans la dénomination des lieux. A ce propos, Akir cite Rostaing : « à toutes les époques, les nomes de plantes ont servi à dénommer les lieux habités, surtout les lieux dits et les fermes que la présence d'un arbre remarquable suffit à distinguer » (2003, p. 99). On le retrouve dans les huit (8) toponymes suivants :

Akherroub (Axerub)

Cette unité toponymique est constituée à partir de la racine berbère *XRB* que Dallet explique par « caroubier » (1982, p. 905).

Belouta (Bluta)

Le terme *Belouta* est un vocable simple vient de terme arabe *bellout* qui signifie selon Akir « chêne » ou « gland » (2003, p. 103).

Dradra (Dradra)

Selon Tidjet le terme *Dradra* proviendrait du mot arabe *Derdar* qui signifierai « frêne orme » (2004, p. 287).

Dekkara (Deqara)

Le terme *Dekkara* a le sens de « caprifiavier, ou figuier sauvage ».

Lahraiche (Lehrayc)

Un mot simple qui pourrait signifier selon « forêt, bois, lieu boisé, lieu avec végétation touffeur » (Mounsi 2015, p. 352).

Tazaarourt (Tazeerurt). Ce Toponyme est prend le sens de « néflier, azerolier » (Dallet, 1982, p. 967).

Tazmmourt (tazemmurt)

Le toponyme ci-dessous est d'origine berbère qui signifie selon Dallet « olivier greffé » (1982, p. 948).

(Tamalaht (Tamalaht))

D'après Akir ce toponyme provient de la racine arabe *MLH*, empruntée par le kabyle, désignant « sel », aussi le vocable *Tamalaht* a le sens de « saline » (2003, p. 103).

Tibooudaouine (Tibudawin)

Tiboudaouine est la forme plurielle d'*Aboudaw*, pour Akir ce terme signifie « massette qui est une plante aquatique » (2003, p. 103).

1.1.5. Les animaux

Selon Pellgrein : « les espèces zoologiques ont fourni à la nomenclature un certain nombre de nom de lieux, qui nous enseigne sur la faune actuelle de la berberis, et même sur le faune éteinte » (1949, p.77). Cette dénomination peut être expliquée par le fait que cet animal occupe une place importante dans la vie de l'homme. Cette catégorie de noms est très peu présente dans notre corpus, nous n'avons relevé que trois toponymes.

Adjiouen (Aǧiwen)

Adjiouen est un vocable d'origine kabyle signifiant « le léopard ».

Bouizane (Buwizane)

Il s'agit d'un toponyme simple d'origine berbère formé à partir de la racine *ZN* qui signifie selon Dallet « mouches » (1986, p. 949).

Donc ce toponyme pourrait prendre le sens de « l'endroit des mouches ».

Boukhrouf (Buxruf)

Pour Boussahel, le terme *boukhrouf* prend la signification de « le lieu au mouton ou à l'agneau » (2001, p. 150).

2. Les Anthroponymes

Les noms de personnes ou les anthroponymes occupent une place très importante dans la dénomination des lieux. Baylon et Fabre expliquent : « *toponymes et anthroponymes, de par leur fonction respective, de par le soutien mutuel que chaque catégorie a apporté à l'autre, constituent une source d'enseignement très riche en même temps qu'ils représentent un patrimoine important et toujours vivant* » (1982, p. 238).

2.1. Les ethnonymes

Un ethnonyme serait également « un nom de personne ou de groupement de personnes, utilisé dans la désignation des lieux ». La base éthnonymique la plus répandue, en berbère est *Ait*, synonyme de *beni* qui signifie « les fils de » mais aussi « les gens de ».

a) La base *Ait*

Ait est une forme francisée du berbère « at » qui précède les noms de tribus, de village et de quartier, qui signifie selon Cheriguen « ceux de... » ou « ceux aux.... ». Ou encore, on peut l'interpréter par « les gens de... ». La particule *Ait* constitue la base de cinq (5) toponymes de notre corpus.

Ait Abbase (Ayt Eebas)

Ce toponyme est un nom composé de deux termes. Le deuxième composant *Abbase* est un anthroponyme arabe signifie selon Kazimirski « qui a les traits naturellement sévères ou une expression du visage austère » (1860, p. 156).

Donc *Ait Abbase* pourrait prendre le sens de « les gens d'un visage austère » ou « les gens sévères ».

Ait Ikhlef (Ayt Ixlef)

Tidjet explique que le patronyme *Ikhlef* signifierait « le prolifique, celui qui aura beaucoup de successeurs » (2004, p. 218). De ce fait, ce toponyme prendrait la signification de « les gens prolifiques ».

Ait Khaled (Ayt Xaled)

La particule *Ait* est déjà définie voir le toponyme précédent. *Khaled* est un anthroponyme masculin provenant de la racine *XLD* que Chériguen donnerait le sens de « l'éternel » (1993, p. 67). De ce fait, *Ait khaled* pourrait prendre l'interprétation suivante : « les gens de Khaled ».

Ait laaziz (Ayt Laeziz)

Laaziz est un anthroponyme arabe qui signifie selon Chériguen « le bien aimer ». (1993, p. 66). Ce toponyme pourrait s'interpréter comme « les gens de bien aimer ».

Ait Lamri (Ayt Læmri)

Lamri est un vocable arabe de la racine *AMR* qui signifie « nom d'un compagnon de prophète. Il a conquis l'Égypte sous la bannière de l'islam » (Chériguen, 1993, p. 67).

Le prénom *Læmri* peut prendre aussi la signification de « le prospère ou fortuné » (Mounsi, 2015, p. 221).

Le toponyme ci-dessus pourrait prendre le sens de « les gens de Lamri » ou « les gens de prospère ».

b) La base *ben*

D'après Boussahel :

« Le vocable ben dérive de l'arabe ibn qui signifie fils, et suivi de noms de personnes, il signifie fils de. Le plus souvent ce vocable sert à la formation de patronymes ou noms de famille, beni n'est autre que le pluriel de ben. Il entre dans la composition de noms de tribus ou de fractions de tribus » (2001, p.107).

Benzerig (Benzrig)

Ce nom de lieu est un vocable arabe et il proviendrait de la racine *ZRG* qui prend selon Boussahel le sens de « le fils du bleu » ou « le fils de zreig » (2001, p. 108-155).

c) La base *Ouled*

Benramdane explique : « *Ouled* est la forme pluriel de *Ould* qui signifie " fils de ", c'est un synonyme de *ben* mais contrairement à lui, d'une part il est très peu utilisé en patronymie, d'autre part

il a tendance à être utilisé comme morphème indépendant plus que comme préfixe) (1995, p.136). On décompte deux noms pour la première forme (*ouled Fadel, ouled Nacer*)

Ouled Fadel (Welad Fadel)

Fadel viendrait du prénom féminin arabe *fadila* qui signifierait « honnête, vertueuse » et aussi « bienfait, faveur, supériorité, vertu, accroissement » (1860, p. 754). *Ouled Fadel* pourrait prendre le sens de « les fils de bienfaits ».

Ouled Nacer (Welad Naser)

Ce toponyme se compose de deux composés *Ouled* et *Nasser*, ce dernier est un anthroponyme arabe vient de la racine *NSR* qui veut dire selon Chériguen « victorieux » (1993, p. 66). *Ouled Nasser* pourrait s'interpréter comme « les fils de victorieux ».

2.2. Les hagionymes

Les hagionymes sont des noms associés à des saints. De nombreux noms de village et de hameaux, qui ont abrité des saints portent généralement leurs noms.

a) La base *sidi*

Pour Benramdane, sidi est « une forme de l'arabe classique Sayidi qui veut dire « Sieur, monsieur, monsieur », mais surtout a un qualificatif de valeur morale de respect pour les ancêtres, les marabouts, les tolabats » (1995, p.93). Cette base a constitué trois toponymes de notre corpus.

Sidi Aissa (Sidi E issa)

Selon Chériguen, *Aissa* est un anthroponyme masculin désignant « jésus » (1993, p. 69). Ce toponyme prend la signification de « monsieur jésus ».

Sidi Taher (Sidi Taḥer)

Ce toponyme est composé de deux termes. Le deuxième vocable de ce toponyme est un prénom masculin, il a le sens de « pur, purifié, chaste, propre qui a fait l'ablation et se trouve dans l'état de pureté légale » (Mounsi, 2013, p. 211). *Sidi Taher* pourrait avoir le sens de « le maître chaste ».

Sidi boudjri (Sidi Buğri)

Ce toponyme est composé de deux termes. Le deuxième composant est reliée avec la particule *Bu* qui signifie « l'homme de » le terme *djri* on peut le rapprocher au mot arabe *jariy* qui désigne « courir ».

De ce fait le toponyme ci-dessus pourrait prendre le sens de « l'homme qui fait la course ».

3) La base *bou*

Selon Chériguen, le terme *bu* « n'est pas d'origine arabe et n'est pas issu de l'arabe Abu, père, comme on se l'entend souvent dire » (1993, p. 69), mais c'est une particule berbère communiquant « la possession ou plutôt l'appartenance et signifie celui au(x), de... », Ou encore « l'homme au, l'endroit de... ».

Bouzougla (Buzugla)

Le terme *Bouzougla* est peut être composé de *bouzou*, qui est nom d'un colon français le propriétaire d'une ferme dans la région et la particule *agla* qui signifie « la propriété de ». On peut comprendre aussi qu'il s'agit du mot berbère *azaglu* qui signifie « le jong ».

1.4. L'habitat

Akir cite Chériguen qui précise que l'expression « lieux habité » désigne « *le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que marché, porte, etc.* » (2003, p. 71). Ce thème est peu nombreux dans notre corpus, on en a recensé quatre toponymes.

a) La base *Adar*

Adar selon Dallet désigne « rang, rangée », cette base est présente une seule fois dans notre corpus dans le toponyme suivant:

Adar Azegagh (Adar Azgay)

Le deuxième composant *Azeghagh* signifiant la couleur « rouge » (Dallet, 1986, p. 935).

Adar Azgaghe s'interpréterait comme « le rang rouge ».

b) La base *Cité*

Celle- ci forme deux toponymes de notre corpus :

Cité Ouzna (Wezna)

Ce toponyme est composé du vocable français *cité* et de nom arabe *ouzna* . Ce dernier viendrait de verbe arabe *wazana* que Kazimirski explique par « soupeser, soulever, une chose dans sa main pour estimer le poids » ou « poids, certains poids d'or qui a de l'intelligence et du jugement réfléchi dans sa conduite » (1860, T2, p. 1530-1531).

Donc *cité ouzna* pourrait prendre l'interprétation suivant « la cité soupeser » ou « la cité du poids d'or ».

Cité carrière

Le deuxième composant *Carrière* est un nom de lieu français qui désigne selon André « portail du champ », donc *cité carrière* pourrait avoir le sens de « la cité de portail du champ » (2006, p.109).

c) Autre

Takliat (Taqliat)

Ce toponyme viendrait de la racine *QLε* , elle est la forme féminine de *Kalaa* qui signifie « citadelle » (Cheriguen, 1993, p. 97).

1.4. Les noms relatifs à divers choses

Agourour (Agurur)

Ce terme viendrait peut être du mot *Agrur* de la racine *GR* , qui signifie selon Dallet « réduit ou l'on enferme le petit bétail » (1982, p. 271).

Boukadoum (Buqadume)

Ce terme vient du kabyle *aqadum* et signifierait « visage » (1986, p. 650) ou de l'arabe *qadum* « binette, outil pour biner. Erminette. Doloir. Marteau » (Tidjet, 2004, p. 254).

Bousaada (Buseada)

C'est un toponyme simple, de la racine arabe *SED* ,

De ce fait, *Saada* désignerait « félicité, bonheur, fait être heureux » (Tidjet, 2004, p. 276).

El Makhebi (El Maxebi)

Ce toponyme prend la signification de « caché, celé, conservé, cardé » (Tidjet 2004, p.401).

Hellaba (Helaba)

Ce toponyme provenant du verbe arabe *halaba* qui désigne selon Kasimiriski « action de traire » (1986, T1, p. 477).

Nfissa (Nfissa)

Il s'agit d'un toponyme simple à la forme pluriel de Nafayisse qui prendrait le sens de « chose précieuse » Kazimiriski (1986, T2, p. 1311).

Snadla (snadla)

Ce toponyme est probablement la forme du singulier du mot *Sanadil* qui signifie selon Kasimiriski « gros et qui a une grosse tête, ou grand » (1986, p. 375).

Tabia (Tabya)

Selon Kazimiriski, le terme *tabia* désignerait « affaire grave, majeure, difficile » (1986, T2, p. 58).

Irahmounen (Irahmunen)

Ce terme viendrait de la racine *RHM* qui a le sens de « clément » (Akir, 2003, p. 87).

Rhamine (Rhamine)

Ce terme est déjà défini précédemment (voir le toponyme ci dessus).

Djermouna (ğermuna)

Le terme *Djermouna* pourrait être le féminin de *Djermoune*, qui signifierai « petit fautif, petit criminel », diminutif de mugrim « coupable, condamné, forçat, galérien » (cité par Tidjet, 2004, p.331).

Aouiche (Aewic)

Aewic est un terme kabyle qui proviendrait de *Aicha* et désignerait « femme vive, active, vivante, dynamique » (Tidjet, 2004, p. 232).

Djaafra (ğəafra)

Le terme *Djaafra* pourrait être le féminin de patronyme *Djaafer* qui signifie « charitable ».

Ferhouda (Fehuda)

Il s'agit d'un toponyme simple prendrait la forme féminin de *Ferhoude* d'origine arabe qui signifie selon Kasimirski « jeune homme joli et gras » (1986, T2, p. 58).

Sebouka (Sebuka)

Ce terme viendrait de la racine arabe *SBK* qui désignerai « fondre, verseler métal fondu dans un moule, essayer, tenter, explorer (kazimirski 1986, T2, p. 1047).

Khacha (Xaca)

Selon Boussahel, ce terme désignerait « cachée » (2001, p.113).

El Mennchar (Lemencar)

Pour Boussahel, ce vocable signifie littéralement « scie », on peut aussi l'interpréter par « le lieu de la scie (en parlant d'une forêt) », ou « endroit en forme de dénivelés » (2001, p. 159).

Draa El Kaid (Dree Lqayed)

Draa signifie littéralement selon Chériguen « bras et avant bras » et dans un lexique toponymique « bras de montagne » (1993, p. 91), de l'arabe classique *Deraa*, Ce terme désigne également, selon Parmentier(G), « un coteau, une hauteur allongée, un chaînon de montagnes ».

Le second qui est *Kaid* est un vocable masculin qui prend le sens de « chef, chef de tribu, chef d'armée, commandant d'une place », en Kabylie *Lqayed* signifie « caïd (fonctionnaire turc dont le titre a été gardé par les Français en Kabylie, il était lieutenant de l'administrateur ou sur une deux tribus » (Mounsi, 2015, p. 218).

Ce toponyme pourrait s'interpréter comme « le bras de chef ».

2. Approche statistique des catégories thématiques

Après avoir réalisé une analyse sémantique de nos unités toponymiques, nous avons remarqué que ces dernières se présentaient par séries thématiques, on a relevé un nombre de quatre (04) séries principales, certaines se subdivisent en d'autres sous catégories. Dans ce

point, nous allons procéder à une approche statistique afin de savoir quelle est la catégorie qui a le plus aidé à former les toponymes de la région de Kherrata.

Le tableau qui suit reprend de manière détaillée ces catégories thématiques:

Catégorie Thématique	Toponymes		Nombre
Entités naturelles	Hydronymes	Barrage d'ighil Emda, Boughzran, Bouhukal, Chabet Aouieche, Chabet el Akhera, Chabet Bou Arich, El Hemmam, Ighzer Amarouche, Oued Agrioun, Oued el berd, Oued Sidi Aissa, Oued Sidi Harouz, Oued Sidi Mebarek, Oued Tamalah, Tababourt, Tala Boubker , Tala Ilegman, Tala Oughanim, Tala Ouarich, Tala Oulili, Tala Ouzrar, Tiaouinin	22
	Oronymes	Adrar Amellal, Afra, Angouri, El Maida, Tagoumount, Tizi el Djemaa, Tizi el Khmis, Tizra. Ighil Taher,	11
	Champ	Azaghar, Berzakh, Louta ouzaghar, Merdj Moumen, Merdj Zit, Taghzout	6
	Végétaux	Akherroub, Dekkara, Belouta, Dradra, Lahraiche, Tamalaht, Tazaarourt, Tazemourt, Tiboudaouine.	9
	zoonyme	Adjeouen, Boukhrouf, Bouizane.	3
Habitat	Adar Azeghagh, Cité Ouzna, Cité Carrière, Takliat		4

Anthroponymes	Ait Abbase, Ait khaled, Ait Ikhlef, Ait Laaziz, Ait Lamri, Benzerig, Bouzougla, Ouled Nacer, Ouled Fadel, Sidi Aissa, Sidi Boudjri, Sidi Taher.	12
Toponymes relatifs à divers domaines	Agourour, Aouieche, Boukadoum, Boussaada, El Mennchar, El Mekhbi, Hellaba, Ferhouda, Sebouka, N'fissa, Khacha, Snadla, Djaafra, Irehmounen, Rhamine, Tabia, Draa el Kaid,	17
Toponymes opaques	Bayada, Bouchertioua, Boutouli, Bradma, Reguade, Tikerbasse,	6

Tableau 1 : Classement des toponymes selon leur catégorie thématique

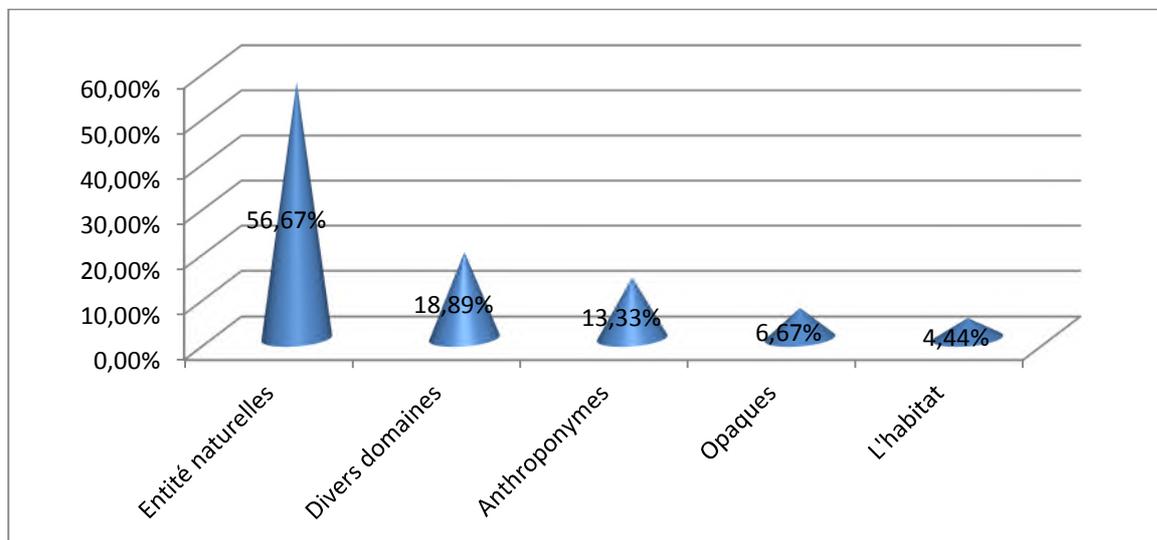


Figure2 : Pourcentage des toponymes selon leur catégorie thématique.

Le schéma ci-dessus montre que la catégorie thématique la plus dominante dans notre corpus est celle qui est relative aux entités naturelles avec un nombre de cinquante et un (51) toponymes, équivalent à 56,67%. Cela nous indique que la région de Kherrata est une région montagneuse pleine de fontaines, rivières, sources, champs, etc.

Ensuite, on trouve les noms relatifs à divers domaines représentant dix sept (17) toponymes, avec un taux de 18,89%, suivi des noms relatifs aux anthroponymes avec un nombre de douze (12) toponymes, équivalent à 13,33%.

Enfin, nous remarquons que la catégorie thématique qui a le moins contribué à la formation des toponymes de notre corpus est celle relative à l'habitat, représentant uniquement quatre

toponymes, avec un pourcentage de 4,44%. Le taux restant ce sont des noms opaques, correspondant à un pourcentage de 6,67%.

2.1. Catégorie thématique relative aux entités naturelles

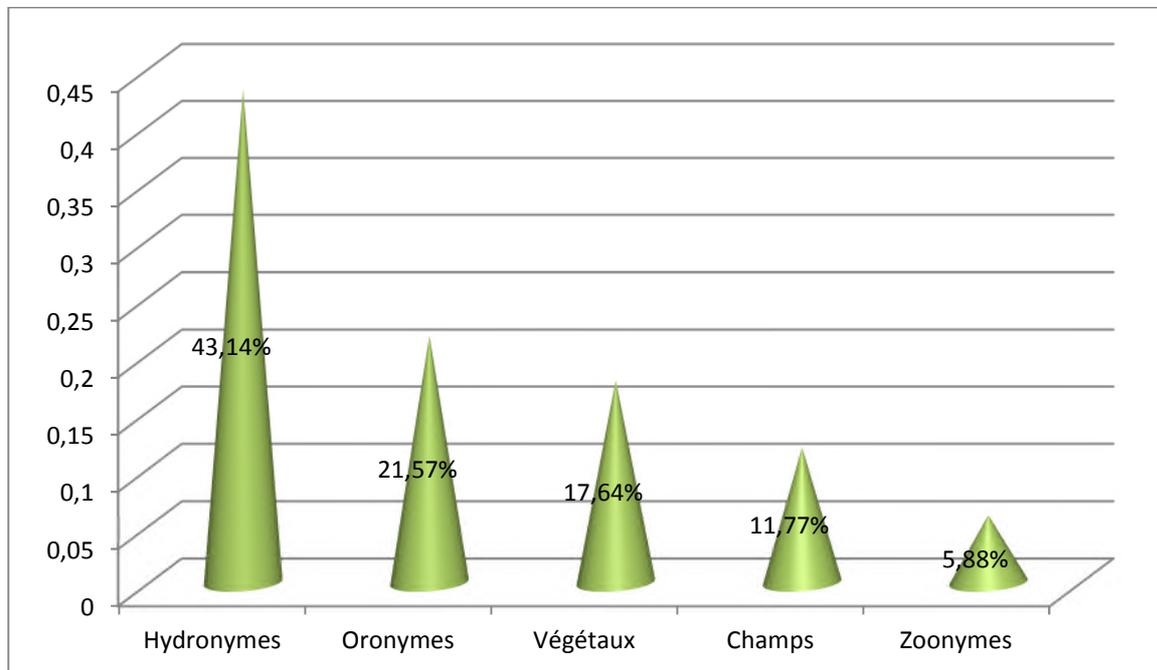


Figure 1 : Pourcentage des sous- catégories thématiques relatives aux entités naturelles.

Ce schéma représente le pourcentage des sous-catégories thématiques relatives aux entités naturelles. Nous avons relevé cinq sous catégories, en premier lieu, parmi les cinquante et un (51) toponymes, nous remarquons que :

Les hydronymes présentent la plus grande portion avec un nombre de vingt deux (22) toponymes, équivalent à 43,14%, l'eau joue un rôle essentiel pour la survie de l'espace humaine, animale et végétale sur terre. L'hydronymie est la science qui étudie les noms d'eau, donc tout ce qui est rivière, ruisseau, fontaine, source et ravin.

En deuxième lieu, vient les oronymes qui ont formé onze (11) toponymes, avec un pourcentage de 21,57%.

En troisième lieu, on trouve les noms en rapport avec les végétaux, avec un nombre de neuf (9) toponymes et un pourcentage de 17,64%,

En quatrième lieu, les noms de champs, avec six toponymes (6) toponymes et un pourcentage de 11,77%.

Donc nous pouvons dire que la région de kherrata est très fortement liée à tout ce qui englobe et caractérise la nature.

2.2. Catégorie thématique relative aux anthroponymes

En toponymie, on trouve souvent des noms d'homme attribués à des lieux . Le but principal est de marquer son empreinte et de délimiter son territoire et sa propriété. A ce propos, Chériguen explique : « *il est très fréquent en toponymie de désigner un lieu habité par des noms d'hommes qui l'habitent* » (1993, p. 131). Les bases les plus fréquentes qui ont servi à désigner les noms d'hommes dans notre corpus sont : « Ait », « Bou », « Ouled » et « Ben ».

2.3. Catégorie thématique relative à l'habitat

Comme le démontre la figure précédente, cette catégorie occupe la dernière position de notre classement thématique, représentant quatre toponymes(4), équivalent à 4,44% de notre corpus.

2.4. Catégorie thématique relative à divers domaines

D'après l'analyse de la figure concernant cette catégorie, nous avons compté un ensemble de dix sept (17) toponymes qui sont classés en différents domaines. Ceux-ci sont les suivants : Noms d'action comme *Hellaba*, noms d'objet *Boukadoum*, *N'fissa*, noms en rapport avec les circonstances de la vie comme *Djaafra*, *Boussaada*.

Conclusion

Dans le présent chapitre, nous avons transcrit et interprété les toponymes de notre corpus. En suite, nous avons classifié les toponymes du corpus étudié par séries thématiques, à partir de là, nous avons constitué différentes séries thématiques, qui sont au nombre de quatre (4) classes, à savoir : les entités naturelles qui se subdivise elle-même en sous catégories qui sont : les hydronymes, les oronymes, les végétaux, les champs et les zonymes ; les anthroponymes ; l'habitat ainsi que divers domaines.

Conclusion générale

Les hommes ont beaucoup plus tendance à nommer leurs espaces d'après ce qu'ils y aperçoivent. De ce fait, Brahim Atoui affirme : « *de tout temps les hommes ont pris soin de nommer ce qui les entoure dans les terroirs agricoles, chaque parcelle même la plus petite, porte un nom, pas toujours figuré dans le cadastre, mais inscrit dans la mémoire collective* » (1994, p. 4).

Dans ce travail d'investigation, nous avons étudié la toponymie de la région de Kherrata pour connaître la toponymie de cette région, et afin de répondre aux questions posées et de confirmer ou d'infirmer les hypothèses émises tout au début de notre travail, nous avons pu saisir les caractéristiques des noms de lieux de la région étudiée à partir d'un corpus qui contient quatre vingt dix (90) toponymes que nous avons analysé sur le plan morphologique et sémantique.

Sur le plan morphologique, nous pouvons retenir que les toponymes de la région de Kherrata sont répartis principalement en deux catégories, à savoir les toponymes simples correspondant à cinquante (50) toponymes et les toponymes composés représentant trente huit (38) toponymes, cette catégorie se divise à son tour en deux sous catégories : les noms composés à deux unités avec un nombre de trente sept (37) et les noms composés à plus de deux unités représentant seulement trois toponymes (3) de notre corpus.

En ce qui concerne la structure syntaxique, nous avons constaté que la majorité des toponymes sont des substantifs, suivis par des anthroponymes, avec une petite minorité d'adjectifs.

D'autre part, pour la flexion (le genre et le nombre), les toponymes masculins constituent un nombre important de notre corpus, de même que les toponymes singuliers, cela dévoile une préférence pour les formes de désignations masculines et singulières dans la dénomination des villages de la région étudiée.

Concernant, l'origine linguistique des toponymes de notre corpus, nous constatons que les noms de la région étudiée sont formés par trois langues : le berbère, l'arabe et le français, et aussi par la combinaison de deux langues, en d'autre terme par le procédé d'hybridation, avec un nombre de dix huit toponymes. Le nombre important des toponymes hybrides montre que le contact de ces trois langues a laissé un impact sur les toponymes de cette région, dont, la civilisation arabe a laissé l'impact majeur sur la région, par contre à la civilisation française

elle n'a pas laissé beaucoup de traces, de ce fait la toponymie de Kherrata est fondamentalement d'origine berbère, partiellement arabe et minoritairement française.

L'aspect sémantique des unités toponymiques nous a indiqué que la toponymie de la région étudiée est caractérisée par une certaine diversité, mais elle reste très fortement liée à tout ce qui caractérise la nature tels que : le relief, l'eau, les végétaux, les animaux, les champs, etc. Ainsi, on a noté aussi que cette toponymie était liée à l'anthroponymie et à l'habitat. Cette diversité thématique confirme l'influence de la géographie, la culture et l'histoire sur la dénomination des toponymes de la région de Kherrata.

Enfin, nous estimons qu'avec ce modeste travail nous pouvons ouvrir le chemin pour d'autres recherches similaires en allant dans la même direction mais avec une autre démarche qui s'inscrit dans le domaine de l'onomastique.

Bibliographie

Ouvrages

- Atoui B, 1994. *Toponymie et espace en Algérie*, Institut National de Cartographie, Alger.
- Baylon Ch, 1982. Fabre P. *Les noms de lieux et de personnes*, Nathan université.
- Cheriguen F, (1993). *Toponymie Algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger.
- Pegorier A, (2006). *Les noms de lieux en France glossaire de termes dialectaux* commission de toponymie.
- Pellgrein A, (1949). *Contribution à l'étude de la toponymie nord-africaine. Les noms de lieux empruntés au règne d'animal* IBLA, Tunisie.
- Rostaing Ch, (1974). *Les noms des lieux*. Paris : PUF. (Coll. Que sais-je ?).

Dictionnaires

- Ahmed Zayed Y(2004). *Lexique des sciences de la terre suivi de lexique animal, Kabyle-Français*. AMAWAL.
- Chemin M. *Lexique Amawal, dictionnaire Français-Tamazight, Tamazight-Français*, Edit LODISSE
- Dallet J-M, (1982). *Dictionnaire Kabyle-Français (parler des Ait Manguellat)*, SELAF, Paris.
- Dauzat A, (1980). *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, paris : Larousse.
- Dubois J, (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Librairie Larousse.
- Kazimirski B, (1860). *Dictionnaire Arabe-Français*, Tome 1 et 2, Maisonneuve, Paris.

Mémoires et thèses

- Akir H , (2003). *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas : approche sémantique et morphologique*, Mémoire de magistère, Bejaia.
- Benramdane F, (1995). *Toponymie et étude des transcriptions française des noms de lieux de la région de Tiaret*, mémoire de magister, université d'Alger.

- Boussahel M, (2001). Toponymie du Sétifois : Approche morphologique et sémantique, mémoire de magister, Bejaia.
- Mounsi L, (2015). La toponymie de souche française dans le nord Algérien : Evolution, usage et représentation, thèse de doctorat Tome 1. Université de Bejaia
- Tidjet M, (2003). La patronymie dans les dairas de Timezerit, Sidi-Aich et Chemini : étude morphologique et sémantique, thèse de doctorat.

Site internet

Nadia [http // 163803126-KHERRATA dz](http://163803126-KHERRATA.dz) . Skyroch. Com. (consulté le 12/12/2016).

Rapport-Gratuit.com

Table des matières

Introduction générale	7
Présentation du sujet	7
Motivations et objectifs.....	8
Problématique.....	9
Hypothèses.....	9
Présentation du corpus.....	9
Méthodologie.....	9
Chapitre I : Approche morphologique et statistique	11
1. Classement des toponymes selon leur forme	12
1.1 Les toponymes simples.....	13
1.2 Les toponymes composés.....	15
1.2.2. Les toponymes composés à deux termes.....	15
1.2.3. Les toponymes composés à trois termes.....	17
2. Classement des toponymes selon leur genre.....	18
3. Classement des toponymes selon leur nombre.....	19
4. Classement des toponymes selon leur origine linguistique.....	21
Chapitre II : Approche sémantique et statistique	25
1. Analyse sémantique des unités toponymiques	27
1.1. Les entités naturelles	27
1.1.1. Les hydronymes.....	27
a) La base <i>Tala</i>	27
b) La base <i>Oued</i>	28
c) La base <i>Chabet</i>	29
d) La base <i>Barrage</i>	30
e) La base <i>Ighzer</i>	30
f) Autres bases.....	30
1.1.2. Les oronymes.....	31
a) La base <i>Adrar</i>	31
b) La base <i>Ighil</i>	31
c) La base <i>Tizi</i>	32
d) Autres.....	32
1.1.3. Les champs.....	33
a) La base <i>Merdj</i>	33
b) Autres.....	33



1.1.4. Les végétaux.....	34
1.1.5. Les zoonymes.....	35
1.2. Les anthroponymes.....	35
1.2. 1. Les ethnonymes.....	35
a) La base <i>Ait</i>	36
b) La base <i>Ben</i>	37
c) La base <i>Ouled</i>	37
1.2. 2. Les hagionymes.....	38
a) La base <i>Sidi</i>	38
1.2.3. La base <i>Bou</i>	39
1.3. L'habitat.....	39
1.3.1. La base <i>Adar</i>	39
1.3.2. La base <i>Cité</i>	39
1.3.3. Autres.....	40
1.4. Les noms relatifs à divers choses.....	40
2. Approche statistique des catégories thématiques des toponymes.....
2.1. Catégorie thématique relatives aux entités naturelles.....	45
2.2. Catégorie thématique relatives aux Anthroponymes.....	46
2.3. Catégorie thématique relatives à l'habitat.....	46
2.4. Catégorie thématique relatives à divers domaines.....	47
Conclusion générale	
Bibliographie	
Tables des matières	
Annexes	
Corpus	
Index	

Annexes des noms

Liste des toponymes recensés

A

Adar Azegaghe

Adjeoune

Adrar Amellal

Afra

Aguroure

Ait Abbasse

Ait Ikhlef

Ait Khaled

Ait Laaziz

Ait L'amri

Akharroub

Angouri

Aouieche

Azaghar

B

Barrage d'Ighil Emeda

Bayada

Belouta

Benzreig

Berzakh

Bouchertioua

Boughezzrane

Boukadoum

Boukhrouf

Boussaada

Boutouli

Bouzougla

Bradma

C

Chabet Aouieche

Chabet bou Arich

Chabet el Akhra

Cité Carrière

Cité Ouzna

D

Dekarra

Djaafra

Djermouna

Draa El Kaid

Dradra

E

El Hammam

El Maida

El Mekhbi

El Mennchar

F

Ferhouda

H

Hellaba

I

Ighil Taher

Ighzer Amarouche

Irehmounen

K

Khacha

L

Lahraiche

Louta ouzaghar

M

Merdj Moumen

Merdj Zit

N

N'fissa

O

Oued Agrioune

Oued El Berd

Oued Laaziz

Oued Sidi Aissa

Oued Sidi Harouz

Oued Sidi Mebarek

Oued Tamalaht

Ouled Fadel

Ouled Nacer

R

Reguade

R'hamine

S

Sebouka

Sidi Aissa

Sidi Boudjri

Sidi Taher

Snadla

T

Tababourt

Tabia

Taguemount

Takliat

Tala Boubker

Tala Ilagmane

Tala Ouarich

Tala Oughanim

Tala Oulili

Tala Ouzerar

Tamaleht

Tazaarourt

Tazemourte

Tiaouinine

Tiboudaouine

Tikerbasse

Tizi El Djamaa

Tizi L'khamis

Tizra

La liste des toponymes opaque

Bouchertioua

Boutouli

Bradma

Reguade

Tikerbesse

Rapport-Gratuit.com

Index des noms

Adar Azeghagh 39.
Adjeoune p, 35.
Adrar Amellal p, 31.
Afra 32.
Agurure 40.
Ait Abbasse 36.
Ait Ikhlef 36.
Ait Khaled 36.
Ait Laaziz 37.
Ait l'amri 37.
Akharroub 34.
Angouri 32.
Aouieche 41.
Azaghar 33.
Barrage d'Ighil Emeda 29.
Bayada opaque
Belouta 34.
Benzreig 37.
Berzakh 33.
Bouchertioua opaque.
Boughezrane 30.
Bouhukal 30.
Bouizane 35.
Boukadoum 41.

Boukherouf 35.
Boussaada 40.
Boutouli opaque.
Bouzougla 39.
Bradma opaque.
Chabet Aouieche 29.
Chabet bou Arich 29.
Chabet el Akhra 29.
Cité Carrière 40.
Cité Ouzna 39..
Dekkarra 34.
Djaafra 42.
Djermouna 41.
Draa El Kaid 43.
Dradra 34.
El Hammam 30.
El Maida 32.
El Mekhbi 40.
El Mennchar 42.
Ferhouda 42.
Hellaba 41.
Ighil Taher 31.
Ighzer Amarouche 29.
Irehmounen 42.
Khacha 42.
Lahraiche 34.
Louta Ouzaghar 34.

Merdj Moumen 33.
Merdj Zit 33.
N'fissa 41.
Oued Agrioune 27.
Oued El Berd 28.
Oued Laaziz 28.
Oued Sidi Aissa 28.
Oued Sidi Harouz 28.
Oued Sidi Mebarek 28.
Oued Tamalaht 28.
Ouled Fadel 37.
Ouled Nacer 38.
Reguad opaque.
R'hamine 41.
Sebouka 42.
Sidi Aissa 38.
Sidi Boudjri 38.
Sidi Taher 39.
Snadla 41.
Tababourt 30.
Tabia 41.
Taguemmount 32.
Taghzout 35.
Takliat 41.
Tala Boubker 27.
Tala Ilaghmane 26.
Tala Ouarich 27.

Tala Oughanim 26.

Tala Oulili 27.

Tala Ouzerar 27.

Tamaleht 34.

Tazaarourt 34.

Tazemourte 34.

Tiaouinine 30.

Tiboudaouine 35.

Tikerbasse opaque.

Tizi El Djamaa 31.

Tizi L'khmis 32.

Tizra 32.

La liste des tableaux

Graphiques	Titres	Pages
Tableau 1 :	Classement des toponymes selon leur forme..	12
Tableau 2 :	Représentant les toponymes composés de deux termes.	15
Tableau 3 :	Représentant les toponymes composés à trois termes.	17
Tableau 4 :	Classement des toponymes selon leur genre.	18
Tableau 5 :	Classement des toponymes selon leur nombre.	20
Tableau 6 :	Classement des toponymes selon leur origine linguistique	21
Tableau 7 :	Classement thématique et statistique des toponymes.	43

Résumé

Dans ce travail d'investigation intitulé : étude toponymique de la région de Kherrata : analyse morphologique et sémantique, nous avons essayé de soulever les caractéristiques des toponymes de cette région, aussi bien sur le plan morphologique que sémantique.

Pour cela, nous avons fait appel à la méthode linguistique descriptive qui permettra de décrire et de commenter la diversité que peuvent renfermer les noms de lieux de cette région aussi bien sur le plan morphologique et sémantique.

D'abord, sur le plan morphologique nous avons classifié les toponymes de notre corpus selon leur forme, leur flexion, leur catégorie grammaticale ainsi que leur origine linguistique.

Ainsi, nous avons constaté que la plupart des toponymes sont simples, singuliers, masculins, aussi d'origine berbère fondamentalement, partiellement arabe mais aussi français.

Ensuite, sur le plan sémantique, nous avons réparti les toponymes selon plusieurs catégories thématiques, à savoir : référent à savoir : les entités naturelles, l'anthroponymes, l'habitat et divers domaines.

Enfin, nous pouvons dire que la majorité des toponymes sont à forme simple et sont puisés des entités naturelles : relief, eau, etc.